

Systèmes Embarqués 1 & 2

p.04 - Architecture générale

Classes T-2/I-2 // 2018-2019

Daniel Gachet | HEIA-FR/TIC p.04 | 09.04.2019

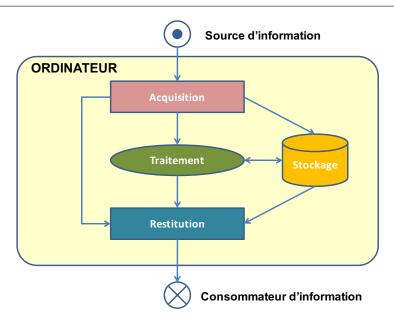




- Introduction
- Architectures des microprocesseurs
- Mémoire principale
- Représentation de l'information
- Bus microprocesseur

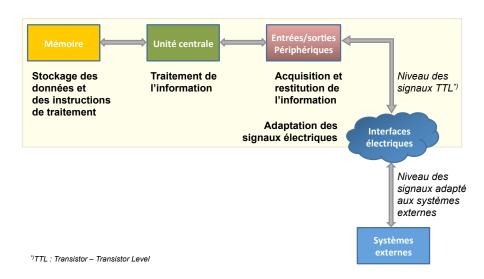


Architecture générale des ordinateurs





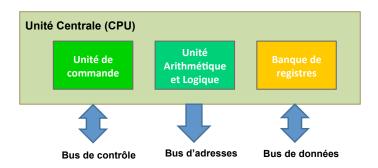
Architecture générale des systèmes à microprocesseurs





Architecture générale de l'unité centrale

- L'unité centrale (CPU Central Processing Unit) est composée
 - d'une unité de commande (exécution des instructions)
 - d'une unité arithmétique et logique (ALU - Arithmetic and Logical Unit)
 - d'une banque de registres
 - d'un bus pour l'échange d'information avec les périphériques (contrôle, adresses et données)





Principe de traitement de l'information

 Le traitement de données par un microprocesseur s'effectue en 3 cycles principaux

fetch lecture de l'instruction de la mémoire principale

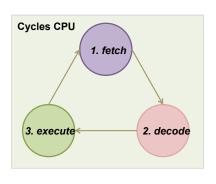
decode décode de l'instruction à

exécuter

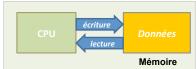
execute exécution de l'instruction et échange de données avec la mémoire principale

Chargement des instructions (fetch)





Traitement des données (execute)





Architectures des microprocesseurs

- Avec l'évolution des ordinateurs, plusieurs types d'architectures ont été imaginées.
- En 1966, Michael J. Flynn propose de les classer en 4 catégories selon le flux de données et le flux d'instructions.
- Classification selon Flynn
 - Architecture SISD Single Instruction Single Data
 - Architecture SIMD Single Instruction Multiple Data
 - Architecture MISD Multiple Instructions Single Data
 - Architecture MIMD Multiple Instructions Multiple Data



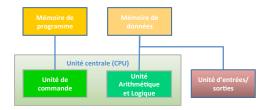
Concept

- Dans cette architecture, il n'existe aucun parallélisme, ni dans le flux de données, ni dans le flux d'instructions
- Chaque instruction traite une seule donnée à la fois
- Il s'agit d'un ordinateur séquentiel
- Deux architectures fondamentales des microprocesseurs actuels
 - Architecture Harvard (1944)
 - Architecture Von Neumann (1945)



Architecture SISD - Harvard

- Dans cette architecture, le programme et les données sont stockés dans des mémoires différentes et physiquement séparées
- Chacune de ces mémoires est accessible par un bus différent permettant ainsi d'augmenter la vitesse de traitement du microprocesseur (facteur 2)

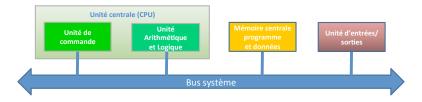


- Trop onéreux, il est « plus simple » de doubler la cadence d'accès à la mémoire
- Architecture abandonnée et reprise par les μP modernes pour l'implémentation des caches (instructions et données)



🗓 Architecture SISD - Von Neumann

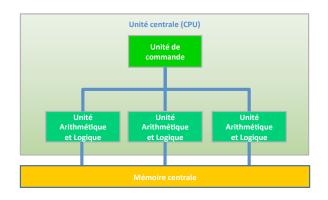
- Dans cette architecture, les données et le programme sont contenus dans une seule mémoire centrale
- L'unité d'entrées/sorties, la mémoire centrale et l'unité centrale sont interconnectées les unes aux autres par un seul bus système commun



- Tous les accès se font séquentiellement à travers un bus partagé entre les différentes unités et mémoires (shared bus)
- Le bus système est le facteur limitant de ce concept (au minimum 2 cycles pour lire une instruction et la donnée à traiter)

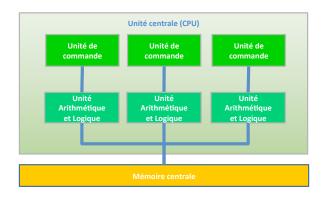
Architecture SIMD

- L'unité centrale dispose de plusieurs ALU permettant un traitement simultané du flot de données
- Architecture largement utilisée par les processeurs graphiques (GPU)



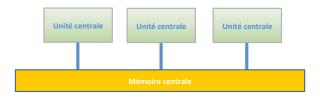
Architecture MISD

- L'unité centrale dispose de plusieurs unités de commandes et d'ALU permettant de traiter en parallèle la même donnée
- Il n'existe que très peu d'implémentations de cette architecture (IBM AP-101)



Architecture MIMD

- Dans cette architecture, plusieurs unités centrales, appelées également « coeur » ou « core » en anglais, se partagent la même mémoire, mais chacune des unités exécute son propre programme
- Cette architecture permet de contourner les limitations de fréquence d'horloge reliées à la physique et aux coûts des circuits intégrés
- Il est possible aujourd'hui d'intégrer plusieurs coeurs sur un même circuit



Performances d'un programme

 Les performances d'un programme peuvent être calculées comme suit

$$\frac{\textit{time}}{\textit{program}} = \frac{\textit{time}}{\textit{cycle}} * \frac{\textit{cycles}}{\textit{instruction}} * \frac{\textit{instructions}}{\textit{program}}$$

- Pour améliorer les performances d'un système à µP on peut agir sur
 - le temps par cycle
 - le nombre de cycles par instruction
 - ▶ le nombre d'instructions par programme



Architecture des jeux d'instructions

 Il existe deux grandes architectures pour les jeux d'instruction (ISA - Instruction Set Architecture)

Architecture RISC

- Nombre réduit d'instructions utilisées très fréquemment, mais nécessitant l'utilisation d'un compilateur pour écrire les programmes
- Toutes les instructions ont la même taille
- Traitement d'une instruction en un seul cycle d'horloge
- Processeurs RISC
 - ARM, PowerPC, MIPS, ...

Architecture CISC

- Grand nombre d'instructions complexes pouvant être exécutées par le μP permettant d'écrire des programmes courts
- Taille des instructions de longueur variable
- Plusieurs cycles d'horloge nécessaire pour traiter une instruction
- Processeurs CISC
 - x86, m68k, ...



- Sur les systèmes informatiques, il existe un très grand nombre de moyens pour stocker l'information et les programmes permettant de les traiter. Ces moyens vont fortement dépendre du type d'information à stocker et de leur volume.
- Dans le cadre des systèmes embarqués et des systèmes on chip, on distingue généralement deux types de mémoires
 - Mémoire vive
 - Mémoire permanente

Mémoire vive - RAM

- La mémoire vive est aussi appelée mémoire RAM (Random Access Memory)
- La mémoire vive est la mémoire de travail d'un μP. Elle lui permet de stocker les programmes et leurs données durant leur exécution.
- La mémoire vive est une mémoire volatile. Son contenu est effacé lors que le μP est éteint.
- Les deux grandes catégories de RAM sont
 - SRAM (Static RAM)

caractéristiques petite taille, très rapide, nécessite une alimentation pour conserver l'information

applications mémoire interne des μP , mémoire cache des μP

DRAM (Dynamic RAM)

caractéristiques très grande taille, rapide, nécessite un rafraîchissement des cellules pour conserver l'information applications mémoire principale externe des μP



Mémoire permanente - Flash

- La mémoire permanente est la mémoire des systèmes à μP servant au stockage des applications ainsi que des données persistantes (p. ex. données de configuration)
- La mémoire permanente est une mémoire non volatile. Son contenu est conservé lors que le μP est éteint.
- Les deux grandes technologies de flash sont
 - NOR-Flash

caractéristiques accès aléatoire à l'information, stockage garanti à 100%, taille réduite (MB), prix élevé

applications stockage de données de configuration, flash interne des μP

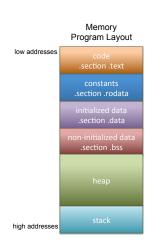
NAND-Flash

caractéristiques accès à l'information par page, stockage pas garanti à 100% (nécessite des mécanismes de correction), très grande taille (GB), prix bas applications stockage des applications et données de configuration, flash externe des µP, disques (eMMC, SD-Card, SSD)



Mémoire - Layout d'un programme

- Un programme est structuré en plusieurs segments
- Chaque segment regroupe une partie distincte du logiciel et la stocke dans une section propre
 - le code (.section .text)
 - les constantes (.section .rodata)
 - les données initialisées (.section .data)
 - les données non-initialisées (.section .bss)
- En plus de ces quatre sections principales, un programme a besoin
 - d'une pile (stack) pour stocker les données locales et effectuer les appels de fonctions
 - d'un tas (heap) pour stocker les données dynamiques





Mémoire - Organisation pour des systèmes embarqués

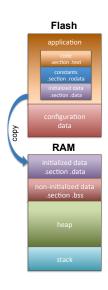
- Les systèmes embarqués disposent généralement de suffisamment de mémoire flash et RAM
- La mémoire flash est couramment organisée sous forme de systèmes de fichiers
- Les applications et les données de configuration sont stockées sous forme de fichiers
- Au lancement de l'application, celle-ci est chargée entièrement dans la mémoire vive (la RAM) pour être exécutée





Mémoire - Organisation pour des systèmes on chip

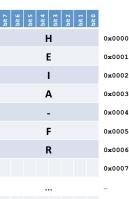
- Les systèmes on chip disposent généralement que de très peu de mémoire flash et RAM
- La mémoire flash est normalement organisée sous forme de blocs de taille fixe
- Les applications et les données de configuration sont stockées directement dans les blocs de la mémoire flash
- Au lancement de l'application, seul le contenu de la section .data est chargé de la flash dans la RAM, le code est quant à lui exécuté directement depuis la flash





Mémoire - Représentation

- La mémoire est vue comme un tableau à une dimension
- Chaque élément de la mémoire est adressable individuellement
- La taille minimale de ces éléments est de 8 bits, l'octet ou le byte
- En général et par convention, les positions mémoires croissent de haut en bas et la numérotation des bits se fait de droite à gauche
 - bit 0 : bit de poids faible
 - bit 7 : bit de poids fort
- La position dans le tableau sert d'adresse pour lire ou écrire un élément de mémoire



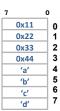
Mémoire - Endianness

- Certaines données nécessitent plus d'un octet pour être représentées, p. ex. les nombres entiers ont généralement une taille de 32 bits
- Il existe deux orientations possibles pour stocker une donnée en mémoire
 - big-endian (Motorola)
 - le byte de poids fort est stocké à l'adresse basse
 - le byte de poids faible est stocké à l'adresse haute
 - ce format est utilisé par les protocoles de communications TCP/IP
 - little-endian (Intel)
 - le byte de poids faible est stocké à l'adresse basse
 - le byte de poids fort est stocké à l'adresse haute

🗓 Mémoire - Endianness (II)

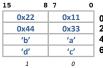
Little endian organization (Intel)

Big endian organization (Motorola)



Donnée 32 bits : 0x44332211 String: "abcd"

7 (0		
0x44	0		
0x33	1		
0x22	2		
0x11	3		
'a'	4		
'b'	5		
'c'	6		
'd'	7		



31	24	23 16	15 8	7 0	,
	0x44	0x33	0x22	0x11	0
	'd'	'c'	'b'	ʻa'	4

1

0

2

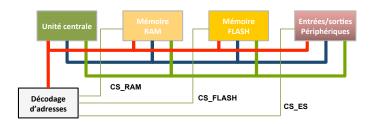
15		0	
	0x44	0x3	3 0
	0x22	0x1	1 2
	'a'	'b'	4
	'c'	'd'	6
	0	1	

31	24 23	16	15	8	7	0	
0x44		0x33	0x22		0x11	_ ()
'a'		'b'	'c'		'd'	_ 4	ļ
0		1	2		3		

3

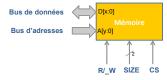
Bus microprocesseur

- Le microprocesseur communique avec la mémoire et les périphériques d'entrées/sorties au travers de lignes regroupées en bus
- Les signaux sont groupés selon leur fonctionnalité
 - Bus d'adresses [addr]
 - Bus de données [data]
 - ▶ Bus de contrôle [R/_W, CS, SIZE, ...]



Accès mémoire

- Le bus de données permet d'échanger des informations (données ou instructions) entre l'unité centrale et la mémoire
- Les performances du système sont fortement influencées par la largeur du bus (8 bits, 16 bits ou 32 bits)

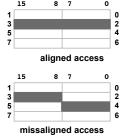


- \blacksquare Le bus d'adresses, piloté par le $\mu P\!,$ transmet à la mémoire l'adresse de la donnée à échanger
- Le signal CS, piloté par le μP, indique à la mémoire que le transfert d'information va être effectué avec elle
- Le signal R/_W, piloté par le μP, indique à la mémoire s'il s'agit d'une opération de lecture ou d'écriture
- Les 2 signaux SIZE, pilotés par le μP, indiquent la taille de l'information échangée (8 bits, 16 bits ou 32 bits)



Alignement en mémoire

- Sur certains μP, le stockage d'information en mémoire peut être lié à des contraintes d'alignement
- L'accès aux données est limité à des adresses qui sont des multiples de la taille de la donnée en octets
- Pour qu'une donnée soit bien alignée, son adresse doit être divisible par sa taille en octets, p. ex.
 - 8 octets pour des mots de 64 bits
 - 4 octets pour des mots de 32 bits
 - 2 octets pour des mots de 16 bits



 Pour les µP supportant des données non alignées (missaligment), le non-alignement de certaines données influencera grandement les performances de l'application